

Marc Vuillemot candidat pour un second mandat

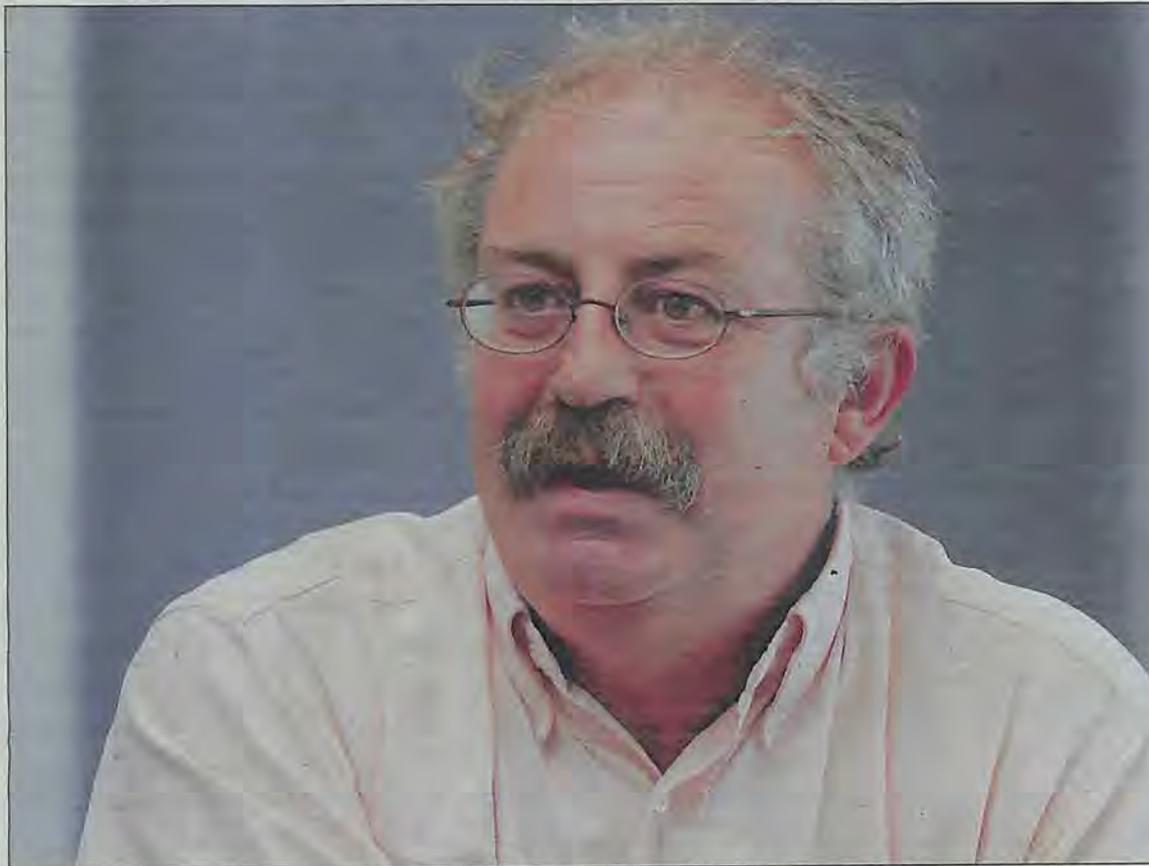
Interview Le maire a l'intention de se représenter à la tête de la ville en 2014. L'heure n'est pas encore à la campagne mais il évoque la nécessité de refaire une liste d'union à gauche

« Ce n'est pas un scoop », dit Marc Vuillemot à propos de sa volonté de se présenter à sa propre succession à la mairie de la Seyne en 2014. C'est pourtant la première fois qu'il le dit officiellement, même si l'heure n'est pas encore venue de parler stratégie politique et campagne électorale.

Quand avez-vous décidé de vous présenter pour un second mandat ?

C'est une question que je ne m'étais pas posée, mais les circonstances de la gestion municipale m'ont amené à y penser. Quand j'ai été élu, il y a des projets qui avaient été engagés par Arthur Paecht et que j'ai continués. Il n'y a pas eu de rupture. Par exemple pour le PRU (programme de rénovation urbaine) de Berthe, qui marche très bien et où nous en sommes à 75 % de réalisation. Mais nous savons que ce projet, qui avait été prévu pour six ans, continuera au-delà de ce mandat. Pareil pour le port. Même si la prochaine municipalité ne remet pas en cause le projet, le temps que le maire et ses cadres prennent leurs marques, on perd en fluidité dans l'action publique. Il me semblerait utile pour mes concitoyens que je puisse suivre les chantiers pendant encore un mandat.

Cela dit, ça ne doit pas être une excuse pour rester élu une éternité ! De toute façon, si mon parti m'accorde l'investiture et que les Seynois me font encore une fois confiance, je ne ferai pas plus de deux mandats. L'année



Marc Vuillemot souhaite exercer un second mandat de maire pour poursuivre les chantiers qui ne seront pas achevés en 2014.

(Photo doc. Dominique Leriche)

prochaine, cela fera 20 ans que je suis élu ⁽¹⁾. J'aurais consacré beaucoup de mon temps, de mon plaisir, et un peu de souffrance aussi, à la vie municipale. Après, je ne sais pas comment je devrais préparer ma succession. Il faudra peut-être que j'adopte un dauphin ou une dauphine comme cela se fait ailleurs ! (rires).

La droite commence à préparer les municipales. Vous trouvez

que la campagne commence trop tôt ?

À droite, je ne suis pas surpris, et je trouve normal que les gens préparent leur projet. Quand j'étais candidat la dernière fois, je m'y suis pris 18 mois à l'avance aussi... En ce qui me concerne, ce n'est pas d'actualité. Il nous reste 18 mois pour travailler et il faut faire avancer les dossiers. On n'en est pas du tout à parler de la campagne, même si je suis, comme pour la précédente

élection, toujours dans l'état d'esprit de faire une liste d'union à gauche. C'est nécessaire, comme je comprends que la droite trouve nécessaire de s'unir. Mais je serai incapable de parler du calendrier. Il y a le congrès du PS, d'abord. Et puis, les questions de stratégies et d'unité se traiteront, comme la dernière fois, trois ou quatre mois avant l'élection.

François Hollande aura exercé

deux ans de son mandat lorsque les élections municipales auront lieu. Craignez-vous un vote sanction ?

Je ne suis pas inquiet, mais je sais que si nos concitoyens ne sont pas satisfaits de la politique conduite pendant deux ans, ils utiliseront l'élection locale pour manifester leur désapprobation. En même temps, je veux croire le Président de République quand il dit qu'il a besoin de deux ans pour que son action commence à se faire sentir. Mais cela ne m'empêche pas de tanner les différents ministres pour qu'ils prennent conscience des besoins de notre ville. Je défends mon territoire et c'est normal, on souffre tellement de l'iniquité de traitement. Je demande à l'État d'agir pour que La Seyne obtienne la même chose que les autres villes. Si c'était le cas, je serai déjà content.

La campagne pour 2014 sera-t-elle plus difficile sachant que vous aurez un bilan qui sera attaqué ?

Non, je ne pense pas. Elle sera différente. Je suis lucide et honnête. Je n'ai jamais caché les difficultés, j'ai toujours expliqué mes choix. Ce qui est sûr, c'est que je ne pourrais pas vendre du rêve aux Seynois. Je ne suis pas un Martien, je connais les réalités ! Mais on ne pourra pas dire que rien n'a été fait.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIELLE VALMALETTE mvalmalette@nicematin.fr

1. Marc Vuillemot a été élu dans l'opposition sous les mandats de Charles Scaglia et Arthur Paecht, et adjoint sous la mandature de Maurice Paul.